

## Riviera-Chablais

## Rien ne va plus au Parti socialiste veveysan

## Politique

**Le comité a démissionné en bloc. Mais nie qu'il s'agit d'un aveu de mauvaise gestion de la crise Girardin**

Stéphanie Arboit

«Chères et chers camarades, il est parfois nécessaire de faire table rase pour repartir sur de nouvelles bases.» Voici le début de l'allocution lue lundi soir en assemblée générale du Parti socialiste veveysan. Conclusion de cette déclaration: le comité actuel, constitué de 5 membres, démissionne en bloc.

Un bureau transitoire de 4 personnes a été formé, pour servir de «cellule de recrutement» - comme la qualifie la présidente sortante, Isabel Jerbia - avec «pour fonction de préparer l'élection pour repourvoir le prochain comité». Selon Jessica Jaccoud, présidente du PS Vaud, le parti cantonal «prend acte de la décision du PS Vevey, qui a agi selon ses statuts et en toute autonomie». En coulisses pourtant, on s'agace d'une décision «pas très maligne au lieu d'avoir mis à profit le temps de l'été pour préparer la relève». Comment en est-on arrivés à un tel cul-de-sac? Enquête.

## «Mail aux relents stalinien»

«Ils ont montré trop de marques de soutien à Lionel Girardin, alors que ça commençait à sentir sacrément le roussi», déclare une voix socialiste depuis Lausanne. «La meilleure chose à faire était de se distancier», estiment plusieurs observateurs de gauche sur la Riviera. Bref, l'actuel comité, et en particulier ses désormais ex-présidente, Isabel Jerbia, et ex-vice-président, Julien Rilliet, sont pointés du doigt. Parmi les agissements qui leur sont reprochés, une consigne hyperstricte contre la potentielle suspension de Lionel Girardin au moment où le Conseil communal avait dû se prononcer sur ce sujet. Julien Rilliet avait écrit aux 18 autres élus socialistes: «Dans un cas de figure comme celui-ci, c'est le principe de la solidarité et du parti qui prime. On fait confiance au chef de groupe et on se tait. L'heure des comptes vient après. Quiconque ne respecte pas cela est coupable de trahison, ni



«Nous avons voulu aller vite et bien, mais cela a brusqué et déstabilisé des anciens»

Isabel Jerbia Ex-présidente du PS Vevey



«Le PS a voulu creuser et faire toute la lumière. Nous voulions clarifier si certains documents pouvaient être utilisés»

Julien Rilliet Ex-vice-président du PS Vevey

plus ni moins.» Démissions attendues en cas de non-respect de la consigne! «Un mail aux relents stalinien» pour des proches du dossier.

Aujourd'hui, Isabel Jerbia contextualise: «C'était notre rôle de faire appliquer la décision votée et acceptée démocratiquement à l'interne de notre section. Comme dans une famille, on se dit certains mots qui ne doivent pas arriver sur la place publique. Ces mails paraissent violents mais il faut voir la virulence d'autres courriers, depuis deux ans, de membres qui ont perdu la notion de ce qu'il est permis de dire ou pas au nom de la liberté d'expression et publique-ment.»

Depuis que Lionel Girardin est dans le collimateur de la justice, le PS Vevey a appelé à ce qu'il démissionne avec effet immédiat. Julien Rilliet assume l'apparent revirement: «Nous pensions que l'audit le visant n'allait mettre en avant que des maladroites. Nous avions confiance en lui et avons peut-être fait preuve d'un peu de naïveté.»

## Salle louée à Lionel Girardin

Début 2017, des membres avaient dénoncé «l'aberration» que le PS ne fasse plus ses réunions gratuitement (au Caveau Scanavin ou dans des maisons de quartier) mais dans le coworking de Lionel Girardin, à 700 fr. par an. «Cette décision a été prise à l'écrasante ma-  
jorité. Mais les *Neinsager* n'acceptent pas et reviennent là-dessus de manière cyclique, s'agace Julien Rilliet. Pourtant si nous devons changer de salle, nous payerons sans doute plus cher.» «Nous avons donné un cadre stable et des conditions de travail correctes, avec wi-fi et possibilité de projeter les informations, plutôt qu'un caveau sans réseau ou des maisons de quartier indisponibles», ajoute Isabel Jerbia.

«Bâtons dans les roues» Une dizaine de jours avant la révélation de l'affaire Girardin par «24 heures», le PS Vevey s'était fendu le 12 avril d'une «note à la presse», censée éteindre l'incendie. Elle est désormais antidatée au 12 février sur le site Internet du parti. «Cela pour que ce ne soit pas la première chose qui apparaisse», se justifie Julien Rilliet.

## «Bâtons dans les roues»

Autre fait surprenant: Julien Rilliet a écrit à la Municipalité et à la Commission de gestion (Coges), qui enquêtait sur l'affaire Girardin, estimant que certains documents ne devaient pas être portés à la connaissance des commissaires. Une démarche qualifiée de «bâtons dans les roues» par des observateurs. «Au contraire, le PS a voulu creuser et faire toute la lumière, se défend Julien Rilliet. Nous voulions clarifier si certains documents pouvaient être utilisés plutôt que de risquer de voir le rapport de la Coges invalidé si elle n'avait pas procédé correcte-ment.»

Plusieurs politiciens de la Riviera critiquent «l'autoritarisme» des deux têtes pensantes sortantes. «À notre arrivée, le bateau coulait. Il est passé de 3 municipaux à 1 seul. Le groupe enregistrait les propositions de son syndic Laurent Ballif mais n'était plus force de propositions. Nous avons au contraire déposé 34 objets en deux ans au Conseil communal», souligne Isabel Jerbia. Qui estime, en chœur avec Julien Rilliet: «Nous avons mis en place avec le comité tous les outils pour que le parti fonctionne correctement. Nous avons voulu aller vite et bien, mais cela a brusqué et déstabilisé des anciens.»

## Nouveau fonctionnement

Leur départ sonne pourtant comme un aveu de mauvaise gestion de la crise Girardin. «Les gens l'analyseront comme ils l'entendent. Nous n'avons pas forcément fait tout juste, mais nous pouvons partir la tête haute», conclut Isabel Jerbia.

## Nord vaudois-Broye

## Huit personnes arrêtées suite à un braquage

**Yverdon-les-Bains Armé, un individu a menacé les employés d'une station-service dimanche. D'autres personnes seraient aussi impliquées**

Dimanche dernier, aux alentours de 19 h, la station-service Shell située à la route de Lausanne à Yverdon a été victime d'un braquage. Une personne encagulée est entrée dans le commerce avant de se faire remettre le contenu de deux caisses sous la menace d'une arme de poing. L'individu avait, dans un premier temps, réussi à s'enfuir. Deux employés de la station-service étaient alors sur place.

Suite à l'important dispositif déployé par la gendarmerie et la Police Nord Vaudois, le butin du larcin a été retrouvé. Peu après, la police a procédé à l'interpellation de huit personnes, dont deux mineures, soupçonnées d'être impliquées dans ce braquage. «Les suspects ont été arrêtés dimanche dans la soirée, explique Alexandre Bisenz, chargé de communication à la police cantonale vaudoise. Je n'ai pas d'infor-

mations concernant l'arme utilisée lors du braquage, poursuit-il. Mais qu'elle soit factice ou pas, cela ne change rien aux yeux de la loi.»

La procureure de service et la présidente du Tribunal des mineurs ont ouvert une enquête. «Celle-ci a été confiée aux inspecteurs de la région judiciaire du Nord vaudois avec l'appui d'autres collègues de la police de sûreté, dont la brigade de police scientifique», détaille la police cantonale dans un communiqué.

«Que l'arme soit factice ou pas, cela ne change rien aux yeux de la loi»

Alexandre Bisenz

Chargé de communication à la police cantonale vaudoise

Au final, cette affaire a nécessité l'engagement de nombreuses patrouilles de la gendarmerie vaudoise, y compris de la brigade canine, de la Police Nord Vaudois et de la police de sûreté.

A.H.

## Yverdon aura un marché du soir pendant l'été

## Commerce

**Des stands de denrées alimentaires seront disposés sur la promenade Auguste-Fallet tous les jeudis de juillet, d'août et de septembre, de 16 h à 19 h**

La Municipalité d'Yverdon a la volonté de mettre l'accent sur le développement de la qualité de vie en favorisant les liens sociaux et le vivre-ensemble. Une aspiration qui cadre parfaitement avec la demande émanant du groupe UDC d'implanter un marché hebdomadaire en soirée. Après s'être penchées sur la question, les autorités ont tranché: Yverdon aura son marché nocturne. Durant l'été en tout cas, puisque ce nouveau rendez-vous commercial se tiendra chaque jeudi de juillet, d'août et de septembre, de 16 h à 19 h.

Le groupe de travail formé pour étudier ce projet a d'emblée décidé que seul un marché alimentaire devait être pris en considération. De manière générale, encore fallait-il que la démarche intéresse autant les marchands qu'elle semble plaire aux chalandes. Les 28 d'entre eux qui

tiennent un stand à Yverdon le mardi ou le samedi ont ainsi été consultés. Pour deux tiers, ils se sont déclarés favorables à la démarche, tout en plébiscitant sa tenue sur la promenade Auguste-Fallet, comme c'est le cas le mardi.

Le lieu d'implantation avait du reste suscité quelques réflexions, plusieurs lieux ayant été envisagés. Rapidement, ce sont toutefois l'endroit retenu et le «combo du samedi» - rue du Milieu-place Pestalozzi - qui se sont imposés comme seules possibilités.

Le soir choisi peut poser question, puisque c'est le même qu'à Yvonand. Pour Yverdon, il a l'avantage de s'inscrire parfaitement entre les deux marchés traditionnels du mardi et du samedi. «Ce n'est pas un problème, nous ne drainons pas le même public», constate le syndic tapersabillia Philippe Moser, qui se réjouit du succès rencontré par ce rendez-vous mis en place il y a un an.

Enfin, la plage horaire a été adoptée en regard du règlement communal. Elle se calque sur la possibilité laissée aux petits magasins d'alimentation dont la surface de vente n'excède pas 150 m<sup>2</sup> d'ouvrir jusqu'à 19 h. F.R.A.

## Les PME se sentent figées et à l'étroit sur la Riviera

## Économie

**Une centaine de patrons ont planché, mardi à Saint-Légier, sur le manque d'espace et de mobilité qui nuit au développement de la région. Le temps presse**

Sur la Riviera, les hommes vont devoir se montrer aussi ingénieux que les fourmis. Car le territoire entre lac, montagne, terrasses de Lavaux et goulet de Chillon est exigu. Et cette configuration nuit au développement de l'économie locale florissante. Les PME sont de plus en plus à l'étroit, alors que leurs déplacements deviennent difficiles. «Le temps presse: si nous ne réagissons pas, les entreprises quitteront la région», expli-

que Alexandre Gauthier-Jaques, directeur de la Caisse d'Épargne Riviera, organisatrice, mardi à Saint-Légier, d'un forum sur le thème «Espace et mobilité, le vrai défi des PME». Plus d'une centaine de patrons ont pris part au débat animé par Thierry Meyer, associé Dynamics Group, et enrichi de témoignages de chefs d'entreprise régionaux. «Si je dois assurer une livraison de Vevey à Genève, j'ai intérêt à prendre le bateau», ironise David Lizzola, directeur général de Léguriviera. L'entreprise, désormais établie à Villars-Sainte-Croix, doit livrer 1000 établissements en quatre heures et demie. Ce qui rend problématique un retour sur la Riviera.

Pour sa part, Florian Beretta, directeur de la Cave Vevey-Mon-

treux, ne peut pas envisager de déplacer le site de production de la société coopérative. Celui-ci est placé dans le goulet de l'avenue Belmont, au cœur de Montreux. C'est là pourtant où sont acheminés près de 800 bacs de raisin provenant des vignes de Chardonne à Montreux, durant les dix jours de vendanges. Un autre casse-tête.

Face à ces contraintes d'espace et de mobilité, l'entreprise de construction Jaquet SA a quitté Territet pour Rennaz, dans le Chablais en pleine expansion. Conséquence, la société s'y retrouve maintenant confrontée aux mêmes problématiques que sur la Riviera. «Tout l'enjeu pour les PME régionales réside dans la question de la proximité foncière, relève Bernard Schmid, directeur

de la Promotion économique Riviera-Lavaux (Promove). Il y a toutefois une prise de conscience de la problématique. Des projets de zones d'activité sont en création.»

Heureusement, car de nouvelles contraintes, lois sur l'aménagement du territoire (LAT), sur l'énergie ou sur le CO<sub>2</sub>, vont encore freiner les velléités des entreprises. Comment l'économie locale peut-elle dès lors se réinventer? «Cela passera inévitablement par la reconfiguration du tissu local, explique Serena Van Butsele, urbaniste à l'Université de Genève. Et par la libération de l'espace public, notamment par une meilleure gestion des déplacements, avec moins de véhicules.»

Claude Béda

## Yverdon-les-Bains Séance sur les énergies

Le groupe de travail Énergie de l'Association pour le développement du Nord vaudois (ADNV) organise, le mercredi 6 juin, de 17 h 30 à 19 h 30, au Centre Saint-Roch à Yverdon-les-Bains, une séance d'information sur le thème: «Autoconsommation et stockage d'énergie: à la portée de chacun?» Destinée aux élus, aux techniciens mais aussi à tout «producteur en puissance», cette séance d'information gratuite entend faire le point sur les développements actuels grâce à quatre intervenants en prise directe avec cette thématique. Inscription: contact@adnv.ch. A.H.

## Saint-Aubin (FR) Succès pour le concours mondial

Lancé en début d'année, le concours international Agri & Co Challenge, piloté par la promotion économique fribourgeoise, a suscité 154 dossiers de candidature provenant de 53 pays, a communiqué mardi le Canton. Le concours a pour but de développer un pôle agroalimentaire d'importance nationale sur le site Elanco, racheté par le Canton. Totalisant pour près de 500 000 francs de prix et de nombreux avantages, le concours dévoilera son lauréat le 7 novembre prochain. D'ici là, le jury devra sélectionner 30 dossiers, puis nommer 15 finalistes dans un second temps. S.G.